

La souffrance sert-elle à quelque chose?

Julien Hammond

FACE AUX GRANDES ou aux petites tragédies de la vie — une longue maladie, la mort subite d'un enfant, la perte du conjoint, un accident qui change le cours de la vie, un acte de violence ou de guerre —, on demande souvent aux croyants s'ils peuvent trouver un sens à toute la souffrance qu'on voit dans le monde. Par exemple, on pose ces questions :

- Pourquoi le mal existe-t-il?
- Pourquoi Dieu permet-Il des choses si terribles?
- Comment pouvez-vous continuer de croire en Dieu quand vous voyez arriver ces choses?

Il est naturel de poser de telles questions, surtout quand un événement tragique ou un moment de souffrance nous atteint personnellement ou vient toucher la vie de ceux qui nous sont les plus proches. Les croyants sont susceptibles de se poser les mêmes questions dans les mêmes circonstances. De fait, les cas de souffrance, d'injustice ou de mort peuvent souvent provoquer des doutes, ou même une grande crise de foi, dans la vie d'un croyant. De telles expériences semblent contredire la bonne nouvelle espérée et promise par la foi.

Vraiment, la souffrance peut être vécue comme l'une des dimensions les plus troublantes et les plus mystérieuses de l'existence humaine. Elle touche tout le monde, et elle peut arriver à n'importe quel moment de la vie, souvent sans avertissement. Quand les gens sont aux prises avec ce mystère, ils se tournent souvent vers les philosophies et les religions afin de chercher des réponses ou de donner un sens quelconque à cette énigme déconcertante et souvent douloureuse de la vie. Pareillement, le christianisme offre une réponse unique à la question de la souffrance dans le monde.

Les chrétiens croient que Dieu a créé un monde empreint de bonté. Dieu a infusé dans le monde entier (y compris les êtres humains qui s'y trouvent) une part de la bonté divine appelée grâce. En créant cet univers empreint de grâce, Dieu a aussi créé un monde en cheminement vers sa perfection ultime. En cours de route, nous reconnaissons que les gens arrivent dans notre vie et en repartent, qu'il arrive parfois des malheurs à de bonnes personnes et que l'imperfection voisine la perfection. Des désastres naturels, tels que des tremblements de terre, des tornades et des tsunamis, peuvent aussi causer de terribles destructions. Nous vivons la souffrance chaque fois que de telles choses surviennent dans le monde naturel, et les chrétiens ont leur part de ces souffrances, autant que quiconque.

En plus de ces phénomènes naturels, toutefois, il existe un genre de souffrance qui provient du libre choix des êtres humains qui préfèrent leurs propres désirs égoïstes aux voies de Dieu, remplies de grâce. Les chrétiens donnent le nom de *péché* à ces choix égoïstes, et le péché n'a jamais sa source en Dieu. Le péché est « un abus de la liberté que Dieu donne aux personnes créées pour qu'elles puissent l'aimer et s'aimer mutuellement » (CÉC, 387). Nous souffrons chaque fois que nous rencontrons le péché, soit commis contre nous, soit commis par nous, dans le monde.

L'une des plus grandes vérités révélées au monde est toutefois que Dieu peut tirer du bien des situations mauvaises. Cette vérité est manifestées par d'innombrables récits bibliques et par la vie d'hommes, de femmes et d'enfants remplis de foi, à travers les siècles et jusqu'à ce jour. Par de tels exemples, nous apprenons à connaître un Dieu qui est compatissant et miséricordieux, qui pardonne les péchés et qui sauve au temps de la détresse. L'amour et la miséricorde de Dieu sont manifestés de façon transcendante dans et par la personne de Jésus-

Christ. Jésus a éprouvé la souffrance de la même façon que tous les êtres humains. Il a été déçu par le peu de compréhension que ses disciples avaient de sa mission et de son ministère. Il a été frustré par les chefs religieux de son époque. Il a pleuré la mort d'un ami très cher. De plus, Jésus a subi d'horribles injustices commises contre sa personne : Il a été arrêté, torturé, cloué à une croix et mis à mort. Sur la croix, Il a crié avec angoisse : « Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné? »

Pourtant, au milieu de cette souffrance, Dieu n'a pas abandonné Jésus. Au contraire, comme nous le disent les évangiles, Dieu a ressuscité Jésus d'entre les morts et a ouvert le chemin pour que quiconque entre dans la vie du Christ connaisse aussi la vie au-delà de la mort et la joie au-delà des peines. Telle est la grande espérance de la foi chrétienne!

La résurrection du Christ d'entre les morts ne dispense aucun d'entre nous d'éprouver les douleurs, les chagrins et les souffrances de la vie. Toutefois, en nous unissant plus étroitement à la Passion et à la Mort du Christ, et

avec le Christ qui unit ses souffrances aux nôtres, nous avons l'assurance de savoir que Dieu est avec nous dans nos douleurs et que la grâce de Dieu nous fera passer au travers, pas seulement dans l'autre vie, mais déjà maintenant dans cette existence terrestre. L'amour de Dieu pour nous aura finalement le dernier mot, par-delà tout mal que nous pouvons éprouver en cette vie. Voilà le cheminement de la vie chrétienne, le fondement de la spiritualité chrétienne, la raison de l'espérance chrétienne et la réponse chrétienne au problème du mal et de la souffrance dans notre monde.

Quand ils rencontrent les souffrances des autres, les chrétiens n'offrent pas de réponses, mais, dans le Christ, nous marchons en solidarité avec nos semblables. Nous prions les uns pour les autres, et chacun porte les douleurs des autres, ayant foi en la puissance transformante de Dieu.

Julien Hammond est le coordonnateur pour les relations œcuméniques et interreligieuses de l'archidiocèse catholique d'Edmonton.

Questions de réflexion

1. Avez-vous éprouvé de vives souffrances? Si oui, ont-elles mis en doute vos convictions?
2. Qu'est-ce que c'est que d'unir vos souffrances au Christ?
3. Avez-vous pris part aux souffrances d'un autre? Comment? Qu'avez-vous alors ressenti?
4. Pensez-vous que la souffrance peut avoir un sens?